

Remise du prix Albert-Tessier à Norman McLaren

Norman McLaren a reçu, l'automne dernier, le prix Albert-Tessier, la plus haute distinction accordée par le gouvernement du Québec dans le domaine du cinéma.

M. Norman McLaren réalisa son premier film en 1933 et sa carrière professionnelle commença à Londres trois ans plus tard.

Après un séjour de deux ans à New York, il s'installa à Ottawa en 1941. Il mit alors sur pied le studio d'animation de l'Office national du film. Depuis lors, il n'a cessé d'y produire des oeuvres remarquables, par exemple, *La Poulette grise* (1948), *Caprice en couleur* (1949), *Blinkity Blank* (1954), *Le Merle* (1958), et *Pas de deux* (1968).

M. McLaren fut l'un des premiers cinéastes à utiliser et à populariser l'impression optique et le dessin sur la pellicule. Il a conçu les premières trames sonores tracées à la main et il a réalisé deux films en stéréoscopie. Son oeuvre la plus récente, *Narcissus*, est un ballet filmé qui reprend une légende de la mythologie grecque.

La création du prix Albert-Tessier (ainsi nommé en l'honneur du père du cinéma québécois, Mgr Albert Tessier) remonte à 1980. Il comprend une médaille d'argent créée par un artiste québécois, une bourse de \$15 000 et un certificat d'honneur.



Christmas Cracker, photo tirée d'un film de Norman McLaren.

"Norman McLaren sera toujours reconnu comme un artiste, un animateur, un scientifique, un inventeur et un technicien de génie. Sa contribution à l'art cinématographique aura extraordinairement enrichi ce siècle", déclare un chercheur de l'Université de Californie, M. Valliere T. Richard.

M. Richard a terminé récemment une

étude sur Norman McLaren, intitulée *Norman McLaren, Manipulator of Movement*, pour le compte de l'Institut du film de l'Ontario.

L'ouvrage est édité aux Presses de l'Université du Delaware (États-Unis) et aux Presses de l'Associated University, à London et Toronto (Canada).

Au cours de sa carrière, Norman McLaren a reçu plusieurs doctorats honorifiques et plus de 130 prix dont un Oscar, en 1952, pour son film *Voisins*.

Technique révolutionnaire pour films d'animation

Un court métrage d'animation tridimensionnelle, *Vol de rêve*, réalisé au Canada, a remporté le premier prix du Festival international des films d'animation par ordinateur de Londres, *Computer Graphics'82*.

Ce succès est surtout fondé sur un nouveau langage de programmation, le Mira, écrit Gilles Provost dans *Le Devoir*. Les concepteurs de ce langage sont Mme Nadia Magnenat-Thalmann, professeur à l'École des hautes études commerciales de Montréal, et M. Daniel Thalmann, professeur au département d'informatique et de recherche opérationnelle de l'Université de Montréal.

Le film est une réalisation de M. Philippe Bergeron, étudiant au département d'informatique et de recherche opérationnelle de l'Université de Montréal, en collaboration avec M. et Mme Thalmann.

"Notre film avait simplement pour objectif de démontrer les possibilités du nouvel outil informatique que nous avons mis au point", précise Mme Thalmann.

La langage Mira a été conçu sur les gros ordinateurs de l'Université de Montréal et il fonctionne parfaitement sur un Cyber de CDC ou un VAX de Digital Equipment. On en a même fait une version simplifiée pour le micro-ordinateur Apple II+. Dans ce dernier cas, toutefois, il a fallu faire un compromis: les images ne peuvent avoir plus de deux dimensions. On perd toute profondeur. Il est aussi question d'en faire une version pour le micro-ordinateur personnel de IBM.

Il a fallu trois personnes seulement et deux ans pour réaliser le film *Vol de rêve*.

"Notre prochain film sera beaucoup plus évolué parce que nous avons perfectionné notre système et nous devrions pouvoir obtenir un meilleur équipement", conclut Mme Thalmann.



La Poulette grise, photo tirée d'un film de Norman McLaren.

Photos Office national du film